

BOT BOURSE DU TALENT

DOSSIER DE PRESSE

PICTO
FOUNDATION

photographie.com
le magazine de la photographie

L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

LAURÉATS 2025

EXPOSITION LA PHOTOGRAPHIE À TOUT PRIX
UNE ANNÉE DE PRIX PHOTOGRAPHIQUES À LA BNF
SITE FRANÇOIS MITTERRAND
DU 16/12/25 AU 30/03/26

PARTENAIRE PRINCIPAL



mpb.com

AVEC LE SOUTIEN DE

{BnF

la saif

la culture avec
la copie privée

Pix Trakk

ILFORD PHOTO

Photo Doc.

impulse.

fisheye

NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

Depuis 1998, la [Bourse du Talent](#) récompense les photographes émergents. Après 25 éditions, le programme a évolué dans une volonté de rester proche des propositions des photographes contemporains. La Bourse du Talent s'intéresse aujourd'hui **aux nouvelles écritures documentaires** utilisées par les photographes pour raconter notre monde.

Chaque année **trois Bourses du Talent** sont décernées à des photographes dont les projets se déploient autour de nouvelles stratégies documentaires, qu'il s'agisse d'une approche flirtant avec le plasticien, la science, la littérature ou toute autre transversalité mise au service du récit, ou encore l'emploi de nouvelles technologies pour accompagner l'expression narrative. La Bourse du Talent est ouverte aux photographes de toutes nationalités, à l'écoute de tous les sujets et de toutes les expressions et encourage des **approches écoresponsables et engagées**.

La Bourse du Talent continue, avec le soutien de ses partenaires, de jouer pleinement son rôle de tremplin vers la professionnalisation des photographes, dans l'objectif d'encourager leur parcours dans le marché de la photographie. **PixTrakk**, la **Saif** et désormais **MPB** constituent dans cette démarche des leviers importants.

La **Bibliothèque nationale de France** présentera notamment les photographies des lauréats de la Bourse du Talent aux côtés d'autres prix prestigieux, dans le cadre de l'exposition *La photographie à tout prix. Une année de prix photographiques à la BnF* en décembre.

En 2025, [MPB](#), la plus grande plateforme au monde pour acheter, vendre et échanger du matériel photo et vidéo d'occasion, devient partenaire principal de la Bourse du Talent. À cette occasion et dans le cadre des 75 ans des laboratoires PICTO, MPB et Picto Foundation s'associent pour **une carte blanche photographique** proposée à trois anciens lauréats de la Bourse du Talent : [Grégoire Eloy](#), [Chloé Jafé](#) et [Kamila K Stanley](#). Comment représenter le laboratoire photo historique d'aujourd'hui ?

LA BOURSE DU TALENT SAIF

La SAIF soutient le programme de longue date. En 2024, la société d'auteurs renforce son accompagnement avec la création de la **Bourse du Talent SAIF**, avec **une dotation de 4000€** attribuée à l'un des lauréats pour développer un projet documentaire, nouveau ou en cours.

La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe (SAIF) est un organisme de **gestion collective de droit d'auteur**.

Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la SAIF est une société civile dont la mission est de **défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels**. Depuis sa création en 1999, la SAIF œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs. La SAIF perçoit pour le compte de ses auteurs les droits dits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

La SAIF représente aujourd'hui plus de **8 500 auteurs et autrices de tous les arts visuels** : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs...

Avec son **Action Culturelle**, la SAIF joue également **un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France**. Elle soutient des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

L' ÉDITION 2025

Les délibérations se sont déroulées lors de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles, accueillies par [Impulse Festival](#), dédié à la photographie émergente.

Le jury était composé de :

- **Héloïse Conésa**, Conservatrice en chef du patrimoine, Cheffe du service de la photographie au Département des Estampes et de la photographie, *BnF*
- **Chloé Jafé**, Lauréate de la Bourse du Talent 2017
- **Pierre Ciot**, Secrétaire adjoint de *La SAIF*
- **Charlotte Flossaut**, Fondatrice et Directrice artistique de *Photo Doc*
- **Françoise Bornstein**, Directrice de la galerie *Sit Down*
- **Aÿa de Faÿs**, *Photographie.com*
- **Sylvaine Lecoœur**, Directrice commerciale *PixWays (PixTrakk)*
- **Séverine Gay Degrendele**, Commissaire, scénographe indépendante et directrice d'*Impulse Festival*
- **Chloé Tocabens**, Responsable Picto Foundation & La Comète

Pour cette édition 2025, les lauréats sont : **Sasha Mongin**, **Aria Shahrokhshahi** et **Santanu Dey**. Dans une série profondément personnelle, « Le mourant qui ne mourait pas », la photographe Sasha Mongin nous plonge dans l'intimité de son histoire familiale, étroitement liée à l'affaire du sang contaminé. Avec « Brackish Tears » Santanu Dey présente un projet de recherche au long cours mêlant documentaire et fiction, qui met en lumière les conséquences profondes de la Partition de l'Inde en 1947 sur la région du Bengale. Quant à Aria Shahrokhshahi, il explore avec « Wet Ground » la transformation de l'Ukraine dans le contexte de la guerre en cours, à travers la photographie, la sculpture et le son, révélant la tension permanente entre vie quotidienne et conflit armé.

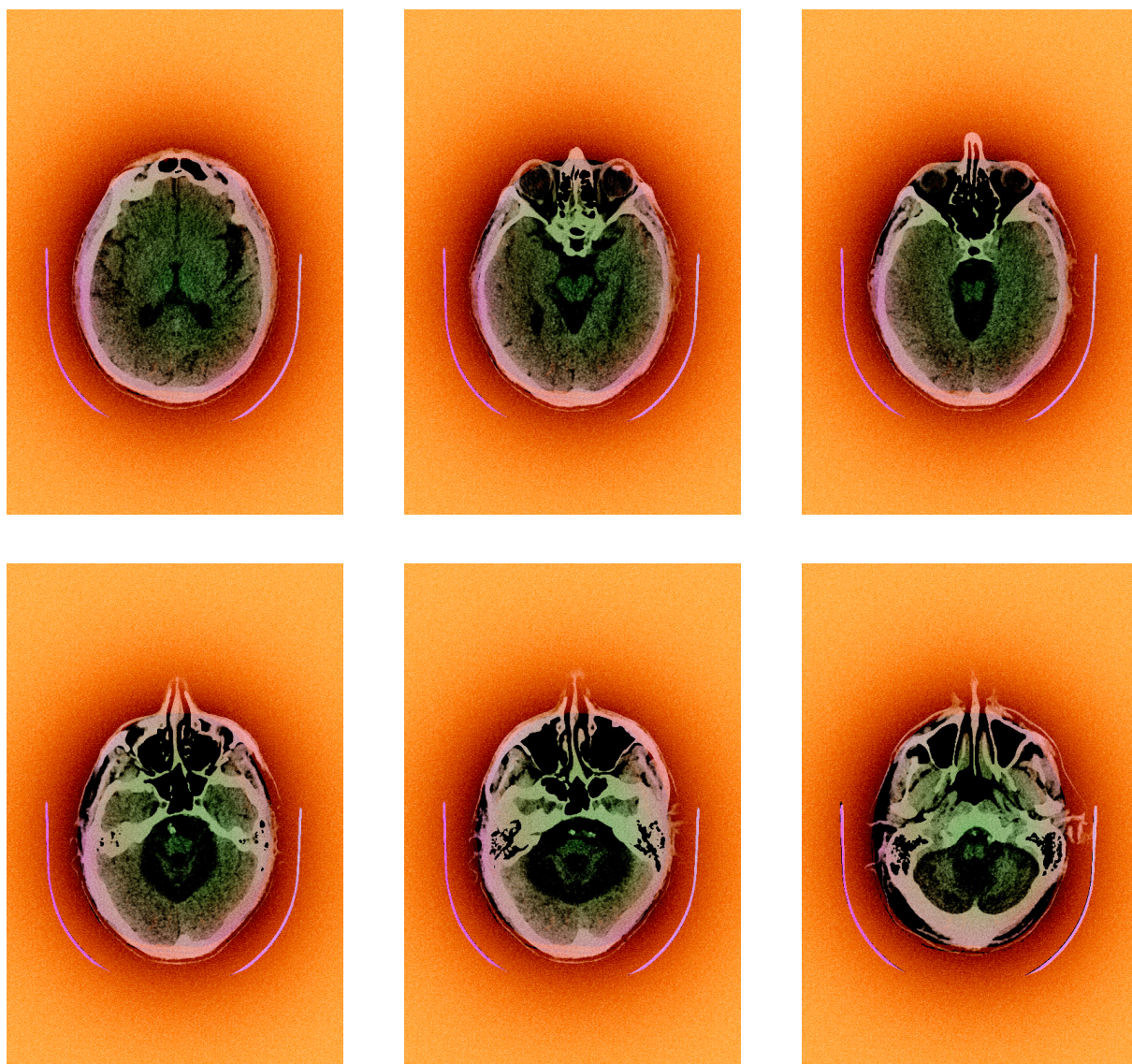
LAURÉATS 2025

« Mon père a été contaminé par le VIH lors d'une transfusion sanguine en 1982, suite à une opération du coeur. Le SIDA a permis à un virus rare d'attaquer son cerveau, ce qui a fortement réduit ses capacités motrices et de locution. J'avais alors 7 ans, et les médecins ne lui donnaient que quelques mois à vivre. Mais il leur a donné tort, il est toujours avec nous aujourd'hui. »



Dans une série profondément personnelle, la photographe **Sasha Mongin** nous plonge dans l'intimité de son histoire familiale, étroitement liée à l'affaire du sang contaminé. Les images expriment la vision d'un enfant qui a vécu pendant des années dans la certitude que son père allait bientôt mourir. Sasha Mongin illustre ici ses souvenirs les plus marquants au travers de ses images. Si le sujet est traité alternativement de manière métaphorique ou très explicite, les images sont toutes imprégnées de l'univers onirique et fantastique de l'artiste.

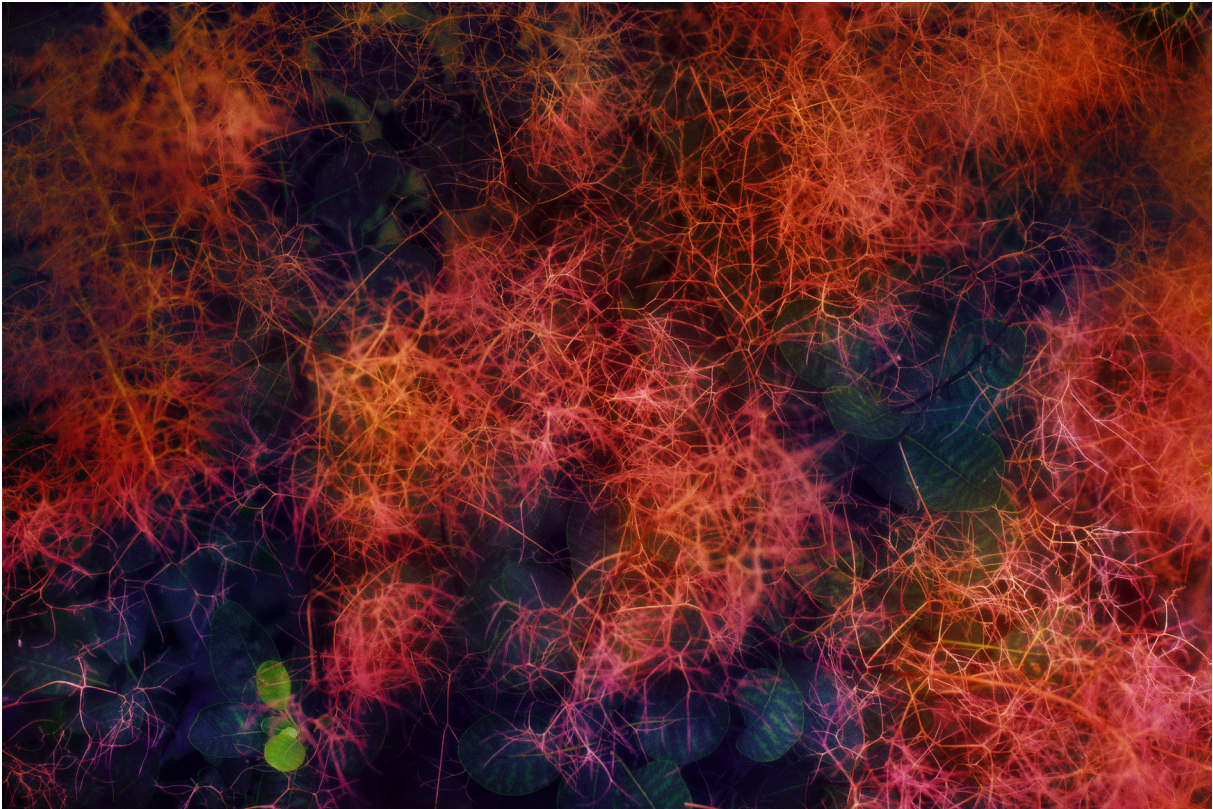
LAURÉATS 2025



« Je me souviens avoir nié la maladie de mon père, me réfugiant dans l'illusion qu'il sortait en cachette la nuit. Je me souviens de la solitude de ma mère lorsque nos proches, amis et famille, nous ont progressivement abandonnés. Je me souviens de mon soulagement d'apprendre que mon père avait le SIDA et non une tumeur au cerveau, comme on me l'avait dit jusqu'à mes 12 ans. La mort a toujours été un sujet commun dans mon quotidien et celui de mes parents, ils en rient, ils en pleurent et ils l'attendent. »

LAURÉATS 2025

SASHA MONGIN - LE MOURANT QUI NE MOURAIT PAS



LAURÉATS 2025

Née aux États-Unis en 1989 et diplômée de l'École des Gobelins en 2017, **Sasha Mongin** vit et travaille à Paris. En 2023, elle a exposé deux séries explorant la masculinité, « Écrins » et « Mythes », Chapitre I, à la Galerie M. Sasha Mongin s'est ensuite lancée en 2024, dans deux projets distincts.

Le premier, intitulé « Backstages », dévoile les coulisses de la Fashion Week et a été sélectionné comme finaliste du Prix Picto de la Mode 2024. Ce travail a été exposé en septembre 2024 à la Galerie M lors de la Fashion Week de Paris. Le second projet, « Le mourant qui ne mourait pas », explore le thème du deuil et a valu à Sasha Mongin le Premi Fotografia Femenina d'Incadaqués x Fisheye. Ce projet photographique a été présenté au festival international de photographie InCadaqués en septembre 2024 et exposé en 2025 lors de la semaine d'ouverture du festival de la photographie d'Arles par l'Union des Photographes Professionnels.

Parallèlement, elle réalise des commandes, cherchant toujours à insuffler une touche de magie à ses photographies. En 2024, le travail de Sasha Mongin a retenu l'attention de Christine and the Queens, qui lui a confié la réalisation du clip de leur chanson « Rentrer chez moi ».

En 2025, elle poursuit son travail intime avec la série « Le mourant qui ne mourait pas », réalise un second clip onirique pour l'artiste Joye et débute une série fantastique sur le Lac de Soings.



LAURÉATS 2025

Avec « Brackish Tears » **Santanu Dey** présente un projet de recherche au long cours mêlant documentaire et fiction, qui explore les conséquences profondes de la Partition de l'Inde en 1947 sur la région du Bengale. Le projet examine comment le colonialisme britannique a exacerbé les divisions religieuses, fracturant le sous-continent et laissant des cicatrices durables sur l'unité régionale. À travers des récits personnels de déplacement, ce chapitre met en lumière l'impact persistant sur les réfugiés issus des classes populaires, leur oppression hiérarchique et leur mémoire précieuse, révélant l'héritage complexe du colonialisme, du nationalisme et du communautarisme à travers les générations.



SANTANU DEY - BRACKISH TEARS

« Des millions de minorités religieuses ont migré vers l'Inde depuis le Pakistan oriental après la Partition de 1947. Tandis que les castes supérieures et les élites ont pu se réinstaller dans diverses régions du pays, les réfugiés issus des basses castes ont été relégués dans des camps hostiles du Dandakaranya. En 1977, le parti du Front de gauche remporte les élections au Bengale occidental, promettant de réinstaller les Namshudras (castes inférieures) sur l'île de Marichjhapi, dans le delta du Sundarbans. Peu après, le gouvernement revient sur sa promesse et restreint l'accès des réfugiés au Bengale. »

LAURÉATS 2025



SANTANU DEY - BRACKISH TEARS

« Des milliers de réfugiés défient malgré tout les autorités et s'installent à Marichjhapi. En l'espace de deux ans, ils y construisent digues, routes, pêcheries, un dispensaire et une école. En réponse, le gouvernement régional isole économiquement l'île à l'aide de patrouilles policières maritimes. Le 13 mai 1979, les autorités incendient l'ensemble de la colonie, persécutent des milliers d'habitants et jettent leurs corps dans la rivière Raimangal. Le nombre exact de victimes reste inconnu, mais selon des témoignages oraux, les tigres de la région seraient devenus des mangeurs d'hommes après ce massacre.

Mon travail interroge ce massacre et remonte la structure de cette violence liée à la migration et à la réinstallation jusqu'au Mahabharata, une épopée hindoue ancienne qui influence profondément l'imaginaire culturel de la religion majoritaire du pays. Dans le récit, les Pandavas, issus de la caste supérieure et soutenus par Krishna et le dieu du Feu, brûlent la forêt de Khandava, délogeant les Nagas et les Mayas indigènes pour fonder la capitale de leur royaume, Indraprastha. À l'heure où montent le fanatisme religieux hindou et le nationalisme agressif, cet acte souligne une narration troublante de favoritisme divin, où le soutien inconditionnel des dieux aux puissants reflète un schéma d'assujettissement et de domination.

Bien que différents dans leur contexte, ces deux événements dialoguent, révélant une violence systémique enracinée dans les enjeux géopolitiques. Le massacre de Marichjhapi incarne de manière saisissante les préjugés profonds intégrés aux récits hégémoniques et à l'imaginaire mythologique. À travers mes photographies, je mets en lumière cet entrelacement asynchrone, en associant fragments d'archives et performances mythologiques, pour dévoiler les cadres discursifs qui légitiment les violences ethniques et les rapports de supériorité.

En tant qu'archiviste visuel, je construis un récit multidimensionnel autour de Marichjhapi — à travers portraits, objets, paysages, archives et témoignages oraux — afin de créer une archive visuelle qui donne voix aux déplacés et approfondit notre compréhension de la crise mondiale des réfugiés. »



LAURÉATS 2025

Santanu Dey est un photographe émergent indépendant basé à Kolkata, en Inde, dont la pratique se situe à l'intersection de l'art, des récits culturels et de l'expérience personnelle, avec une attention particulière portée aux enjeux sociaux contemporains.

Depuis 2017, son approche fondée sur la recherche, ancrée dans l'anthropologie culturelle et la photographie documentaire, explore l'impact social durable de la Partition de l'Inde de 1947 sur les communautés bengalies. Selon lui, un projet développe progressivement son langage et son esthétique au fil du processus de recherche. Sa pratique artistique se distingue par un engagement étroit et une implication intime, tant physique que psychologique.

En tant qu'archiviste visuel, Santanu Dey établit des passerelles entre passé, présent et futur, tissant un récit riche nourri par l'empathie et sa profonde connexion aux communautés déplacées et marginalisées. Son travail mêle photographie, archives, peinture, histoire et mythologie pour créer des récits à plusieurs niveaux, reflétant à la fois son évolution artistique et sa compréhension sensible du monde qui l'entoure.

Le travail de Santanu Dey a reçu une reconnaissance internationale à travers des prix, des expositions et des publications. Il a été sélectionné par la World Press Photo Foundation comme 6x6 Global Talent Asia, et a reçu des bourses de Space Studio et de SACAC via la MurthyNayak Foundation. Il a remporté le concours de photo de presse Andrei Stenin et a exposé dans des festivals tels que Breda Photo, le Lumix Festival, la Sharjah Art Foundation, le Lodz Fotofestiwal, le Jakarta Photo Festival, l'Indian Photo Festival et le Kolkata Polyphony Photo Festival. Son projet Lost Legacy a été publié dans Witness Magazine et ASAPArt.



LAURÉATS 2025

Avec « Wet Ground », **Aria Shahrokhshahi** explore la transformation de l'Ukraine dans le contexte de la guerre en cours, en interrogeant les tensions entre violence et quotidien, destruction et résilience. Né d'un engagement empreint d'empathie et d'un profond désir de justice sociale, le projet cherche à révéler ce qui renaît des cendres du conflit, en plaçant les communautés affectées au centre du récit.



ARIA SHAHROKHASHAH - WET GROUND

Initié en 2019, le travail s'est construit au fil de l'engagement d'Aria Shahrokhshahi à long terme en tant que bénévole humanitaire au sein de l'ONG Base UA. Il propose une perspective située, collaborative, ancrée dans l'expérience vécue. En s'éloignant des codes visuels conventionnels de la photographie de guerre, « Wet Ground » articule images documentaires en noir et blanc, sculptures réalisées à partir de débris et d'argile prélevés dans des villages bombardés et dispositifs multimédias, notamment des compositions sonores basées sur des cartes de champs de mines en temps réel.

LAURÉATS 2025



ARIA SHAHROKHASHAH - WET GROUND



LAURÉATS 2024



ARIA SHAHROKSHAH - WET GROUND

Le projet revendique un espace pour des récits souvent marginalisés dans les représentations médiatiques dominantes, et propose une approche élargie de la photographie documentaire — une pratique qui s'engage éthiquement avec les questions de traumatisme, d'héritage et de communauté.

« Wet Ground » remet en question les représentations dominantes du conflit, en montrant comment la violence fracture non seulement les territoires, mais aussi les identités collectives. Il témoigne de la persistance de la vie, de la culture et de l'imaginaire face à la destruction.

LAURÉATS 2024

Aria Shahrokhshahi est un photographe et cinéaste britanno-iranien dont la pratique documentaire se concentre sur des individus et des communautés confrontés à des réalités personnelles, sociales et politiques complexes.

Ses projets au long cours reposent sur une immersion prolongée, souvent menée en vivant aux côtés des personnes qu'il photographie. Utilisant la photographie comme outil d'émancipation et d'action sociale, Aria Shahrokhshahi développe un travail engagé, qui a notamment soutenu des ONG et des initiatives individuelles à travers des campagnes de levée de fonds.

Son approche remet en question les récits dominants et vise à favoriser l'empathie en proposant de nouvelles lectures du réel. Il a mené des projets au Royaume-Uni, en Iran, en Gambie, et en Ukraine — où il agit également comme bénévole humanitaire au sein de l'ONG Base UA.

Son projet actuel, « Wet Ground », explore les notions de transformation et de résilience en Ukraine à travers la photographie, la sculpture et le son, révélant la tension permanente entre vie quotidienne et conflit armé.

La vidéo « Slava Ukraini », intégrée au projet « Wet Ground », est [à découvrir ici](#) !



LES DOTATIONS

La Bourse du Talent a pour but d'accompagner les lauréats dans leur professionnalisation et leur intégration au sein de l'écosystème de la photographie. La dotation principale de la Bourse du Talent est **la réalisation d'une exposition et la promotion du travail des photographes**. Cela comprend :

- La production d'**une exposition présentée pendant plusieurs mois à la BnF**, site François Mitterrand, lieu prestigieux où les grands noms de la photographie sont régulièrement exposés et qui bénéficie d'une visibilité exceptionnelle. Les tirages des lauréats sont réalisés par **les laboratoires PICTO**.

- L'entrée des œuvres des lauréats dans le patrimoine commun et universel et dans l'histoire de la photographie. Le ou la lauréat.e donne son accord pour qu'**un ensemble significatif de tirages exposés à la BnF** et dont la production est offerte par PICTO, intègrent gracieusement les collections du département des Estampes et de la photographie de la BnF, au titre du dépôt légal.*

- **PixTrakk**, partenaire historique de la Bourse du Talent, offre **un abonnement à son service de traçage d'images sur le web** couplé à un **accompagnement juridique pour défendre le droit d'auteur des photographes**

- **Un avoir de 500€ offert par PICTO** aux lauréats sur Picto Online.

- **Un bon de 1000€ offert par MPB** à un.e lauréat.e

- À l'issue de la nomination des lauréats, la **Saif** et les organisateurs choisiront **l'un d'entre eux** qui bénéficiera de la **Bourse du Talent Saif** (Société des Auteurs des arts visuels et de l'image Fixe) d'une valeur de 4000€, pour la réalisation d'un projet documentaire à venir ou en cours.

*(Cf. articles L131-1 à L133-1 et R131-1 à R133-1 du Code du Patrimoine, complété par des arrêtés de 1995, 1996 et 2006.). Le choix des tirages qui entreront dans la collection est fait sur proposition des chargés de collection du département des Estampes et de la photographie de la BnF. Ces photographies entrées par le biais du dépôt légal dans une institution publique nationale de référence mondiale sont inaliénables et imprescriptibles.

LES ORGANISATEURS DE LA BOURSE DU TALENT

La Bourse du Talent est co-organisé par
Picto Foundation, le fonds de dotation des **laboratoires PICTO**,
et **Photographie.com**



Un programme rendu possible
grâce au soutien de notre partenaire principal



et de nos autres partenaires





Chloé Tocabens

Responsable de Picto Foundation

chloet@picto.fr

P : +33 6 21 69 66 47

Pour toute question relative aux conditions de candidatures
à la Bourse du Talent, merci de contacter :

boursedutalent@picto.fr